

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **89 (2001)**

Heft 1450

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Aux grands maux les grands remèdes

4 Suisse actuelle

Les MST ne sont pas d'un autre siècle
Suffrage féminin: Le 10 février à
Neuchâtel, c'était la fête

6 Monde

Marche mondiale: Une action
politique qui transforme le monde
«Je n'échangerais la Palestine
pour aucun pays du monde»

10 Dossier

L'inégalité au travail:
De la chape de plomb au plafond
de verre

15 Votre courrier

16 Formation

17 Société

Les «masculins»:
surtout pas pour les homos
Bagarre autour du micro
lors d'une rencontre féministe

20 Culturelles

Obsession de la figure paternelle
Quatorze femmes racontent le Goulag
Irene Bignardi récompensera
le cinéma non sexiste

Avertissement

Compte tenu des différentes sensibilités, au sein de la rédaction, à l'égard de la féminisation des noms, de l'accord des adjectifs et des participes, chaque rédactrice de FS rédige selon ses convictions en la matière, sauf exigences particulières des interlocutrices.

Prochain délai de rédaction

15 mars 2001

Couverture:

Création graphique: SRO-Kundig

Édito



Andrée-Marie Dussault



Si un grand nombre d'individus ne peut admettre que la pornographie est une violence à l'égard des femmes ou encore, considère la féminisation du langage comme une hérésie, il est cependant plus difficile, publiquement du moins, de ne pas reconnaître l'injustice que représente l'inégalité salariale entre les sexes. D'autant qu'elle correspond à un écart rondlet de plus de 25%.

Mais comment se fait-il que malgré sa reconnaissance et l'existence d'outils législatifs nécessaires pour redresser la situation, le clivage entre salaires féminins et masculins perdure et qu'aucune évolution générale significative ne se soit manifestée ces dernières années?

«Tout autant que l'égoïsme et les préjugés, l'ignorance de beaucoup de femmes barre la route à cette réforme essentielle (ndlr: l'équité salariale; un salaire égal pour un travail différent de valeur égale), pour laquelle on lutte depuis des années et qui sera réalisée plus difficilement encore, croyons-nous, que l'égalité politique.» Tels étaient les propos tenus en 1919 par une visionnaire; la fondatrice de ce journal, Emilie Gourd. Les femmes n'ont certainement pas le monopole de la responsabilité du sort dont elles sont victimes. Cependant, si elles veulent l'égalité et l'équité salariales, elles devront l'exiger et la réaliser car personne ne le fera à leur place.

Les féministes ont été présentées comme de méchantes poilues et c'est souvent ainsi qu'elles sont perçues. C'est pourtant grâce à des personnes comme Emilie Gourd que nos contemporaines

jouissent de conditions de vie qui semblent aller de soi, mais qu'ignoraient leurs grand-mères. Des droits tout élémentaires comme celui de voter, d'étudier, de travailler, de divorcer, de gérer son

propre compte bancaire, etc., n'ont pas été acquis à force de patience. Tous ces droits sont le fruit de combats féministes. Tous. Les femmes et elles seules ont fait évoluer leur situation. Rien ne leur a été donné, qu'on se le dise.

Un exemple récent où les femmes ont gagné du terrain est celui du Québec. En 1996, un an après la marche du Pain et des roses ancêtre nationale de la Marche mondiale qui revendiquait notamment l'équité salariale, les Québécoises fêtaient l'adoption d'une loi obligeant 135 000 entreprises (sur une population équivalente à celle de la Suisse) à ajuster les salaires féminins à ceux des hommes selon des méthodes d'évaluation élaborées par des expert-e-s en équité salariale.

Si elles souhaitent l'égalité et l'équité salariales, les femmes en Suisse doivent d'abord se mobiliser pour exiger la transparence; car pour savoir qu'on est discriminée, il faut connaître le salaire des collègues masculins et donc briser l'omerta sur un sujet qui n'a aucune raison d'être tabou, sinon celle de maintenir des inégalités. Puis, exercer les pressions nécessaires sur ceux qui profitent de l'écart salarial. L'économie a impérativement besoin des femmes, comme main-d'œuvre et comme consommatrices. Si, collectivement, les femmes décident de faire changer les choses, elles y parviendront. C'est l'histoire qui le prouve. ♪